

Chers amis,

Une année difficile...

Une année difficile pour l'ensemble du monde vient de se terminer. En ce jour de l'an, nous avons plaisir, comme chaque année, à nous souhaiter le meilleur et c'est avec sincérité que nous le faisons. Peut-être, cette année, nos vœux revêtiront-ils une force particulière tant la pandémie à laquelle toute l'humanité est confrontée semble loin d'être terminée. Sans doute, ressentons-nous davantage de vulnérabilité, une forme de pauvreté à laquelle nous n'échappons pas et qui nous conduit à une réflexion sur notre propre vie, sur notre avenir, celui du monde et opère en nous des changements, voire des bouleversements profonds pour certains d'entre nous. Une véritable lutte s'est engagée et bien au-delà du monde médical et scientifique ! Les diverses prises de conscience dans beaucoup de domaines pourraient à la fois nous décourager et nous démobiliser. Je n'y pense même pas ! Bien au contraire alors que ce fut plutôt difficile depuis deux ans. Difficile de poursuivre le chantier, de faire venir les compétences nécessaires du pays, de recruter le personnel médicochirurgical, d'accueillir les amis de France qui viennent nous prêter main-forte, obligé de retarder l'ouverture de l'Hôpital et beaucoup d'autres choses. On peut tout résumer avec ce seul mot : Difficile !



Jean-Noël, chef maçon avec Christophe Bonnargent, plombier de Montlouis-sur-Loire. Après plusieurs reports de son voyage, Christophe a pu se rendre sur le chantier HSA, début décembre 2021 afin de finaliser les travaux de plomberie et faire la mise en eau des bâtiments.

Nous sommes proches du but...

Et pourtant ! Oui, nous sommes proches du but. Enfin, me direz-vous ! Nous sommes tous impatients ! Nous avons eu trois cas de Covid sur le chantier ce mois de décembre qui se sont, heureusement, bien terminés. Ils ont été détectés par le Dr Alain Bemasy, le médecin de l'Hôpital que j'avais recruté au mois d'août dernier.



Le Dr Alain Bemasy est originaire de l'île Sainte-Marie et a terminé sa carrière dans la fonction publique au mois d'avril 2021 dans la capitale. Il a travaillé plusieurs années en France, également dans la fonction publique et les hôpitaux en particulier. Il a acquis un grand nombre de compétences dans divers domaines comme les urgences, par exemple. Je suis d'autant plus satisfait de ce recrutement qu'il a l'expérience du fonctionnement d'un hôpital hors de Madagascar. En attendant l'obtention du numéro d'agrément de l'Hôpital Sainte-Anne délivré par le ministère de la Santé, s'il soigne le personnel présent sur le site et leur famille, il m'est d'une aide précieuse pour la mise en place du matériel dans les différents services, faire les inventaires de ce que l'Hôpital possède, de ce qu'il manque encore et que nous sommes en train d'acquérir, définir les différents protocoles de fonctionnement et m'aider à la constitution du dossier de demande d'ouverture pour l'agrément.

Matériel stocké dans la remise, à trier.



Dossier d'agrément et embauche du personnel...

C'est une tâche longue et compliquée tant les pièces justificatives à fournir sont nombreuses. En ce jour de l'an où j'y travaille, le dossier devrait être bouclé dans quelques jours. Il me reste à répertorier l'ensemble du personnel médicochirurgical, paramédical nécessaire au fonctionnement, à rassembler les copies de diplômes et titres, les contrats de travail, curriculum vitae etc. Tout cela a pris plus de temps que prévu car nous ne trouvons pas facilement le personnel qualifié et diplômé dont nous avons besoin. La fonction publique, elle-même, est en manque de personnel. Pour comprendre cette difficulté, il suffit de prendre l'exemple des manipulateurs en radiologie médicale.



Salle de radiologie le jour d'une visite de contrôle.

Pour cette année, l'école, dans la capitale, n'a qu'une vingtaine d'élèves pour l'ensemble du pays. C'est trop peu ! J'ai mis beaucoup de temps à trouver un candidat pour l'Hôpital Sainte-Anne. C'est heureusement fait depuis le mois de décembre ! Christian arrivera dans les prochains jours. S'il est originaire du nord du pays et termine actuellement un contrat provisoire dans la capitale il semble heureux de venir car les conditions proposées lui conviennent. Mananjary est loin (550 km de la capitale) ! Ce peut être un frein pour d'éventuels candidats qu'il est plus facile de trouver depuis Tananarive. Il en est de même pour l'ensemble des catégories nécessaires. Cela peut être surprenant mais c'est « le bouche-à-oreille » qui fonctionne le mieux.

L'autre difficulté est le logement puisque l'ensemble du personnel n'habitera pas sur le site de l'Hôpital qui est à plus de 5 km de la ville, un peu loin de tout. Ce sera donc à chacun de trouver à se loger. Ce n'est pas toujours facile ! C'est pourquoi une aide au logement sera attribuée à chacun. Pour les transports, je viens d'acquérir, d'occasion, une voiture de sept places pour que le chauffeur de l'hôpital puisse faire la navette chaque jour et amène le personnel sur son lieu de travail. Il faut compter avec les intempéries et la saison des fortes pluies. Seule une minorité de personnes a les moyens d'avoir un véhicule ou un scooter... même lorsqu'on travaille dans un Hôpital privé où le salaire est un peu plus important que dans la fonction publique.



Véhicule de transport avec 7 places et ambulance.



Situation de l'hôpital Sainte-Anne par rapport à Mananjary.

L'hôpital pourvoira à la nourriture des personnes présentes

L'Hôpital nourrira les malades alors que l'hôpital public ne le fait pas. Nous nous souvenons que cette décision prise avec Mgr José Alfredo, toujours à l'origine du projet, est indispensable.



Cuisine de l'hôpital.

En effet, comment une famille pauvre peut nourrir comme il est souhaitable son malade tout aussi pauvre ? La cuisine de l'hôpital est prête ! Je viens de recruter un jeune cuisinier qui a fait une école et viens de Fianarantsoa à 235 km d'ici. Je recrute cette semaine, un commis de cuisine pour l'aider. Le personnel pourra donc prendre ses repas à prix coûtant et recevra une petite aide par une indemnité mensuelle alors que les repas du personnel de garde de 24 heures seront pris en charge par l'hôpital. Vous m'excuserez, volontiers je pense, de donner ce type de détails mais c'est tout simplement pour dire à la fois la complexité du recrutement, la motivation des personnes à venir nous rejoindre et à la fois leur offrir quelques avantages non négligeables dans un pays où la vie reste difficile même lorsque l'on a un travail.



Sur les 7 hectares de l'hôpital, 3 hectares sont cultivés en rizières.



L'hôpital pourvoira des fruits et du miel.

Le président de la République malgache pour l'inauguration ?

Je savais que la construction de l'hôpital que nous souhaitons et se rapprocher un tant soit peu des normes que nous connaissons, ne serait pas simple.



L'hôpital Sainte-Anne vu du ciel, Novembre 2021.



Andry Rajoelina.

De fait, pendant toutes ces années, je l'ai "expérimenté". S'il a fallu beaucoup de patience, nous touchons enfin au but. Je dirai "patients ensemble" puisque pendant tout ce temps votre fidélité et votre générosité ne m'ont pas fait défaut et c'est pour cela que j'y suis arrivé. Il reste le pôle mère/enfant à construire (maternité, pédiatrie, gynécologie obstétrique) et puisque nous manquons déjà de place, un magasin de stockage. Ces spécialités seront traitées, en attendant, dans les services de médecine et de chirurgie. Une grande chambre est déjà aménagée en salle d'accouchement. Je pense pouvoir aller, dans les prochains jours, dans la capitale déposer au ministère de la Santé le dossier de demande d'ouverture de l'hôpital et obtenir sans trop tarder le numéro d'agrément et sa parution au journal officiel.

J'ai bon espoir que cela ne tarde pas trop car notre Président de la République, Monsieur Andry Rajoelina, lors de sa venue à Mananjary à la mi-octobre pour l'ériger en région et en préfecture fut prévenu par notre nouveau gouverneur qui est aussi notre médecin inspecteur, de l'existence de l'Hôpital Sainte-Anne. Il fut très intéressé et a demandé s'il était déjà fonctionnel. Réponse lui fut donnée que je constituais le dossier de demande d'ouverture. Il doit revenir dans quelques mois à Mananjary dans le cadre de la nouvelle région et, comme il l'affirmait à notre gouverneur, inaugurera également l'Hôpital Sainte-Anne. Il est souhaitable que l'inauguration puisse se faire en présence de l'ensemble du personnel et des malades.

Un bon dialogue public-privé

Dès l'origine du projet, on m'a souvent interrogé sur la nécessité de la construction d'un hôpital catholique, donc privé, s'il y avait déjà un hôpital public. S'il peut y avoir plusieurs réponses, il est aisé de dire que les besoins sont immenses et les établissements privés nombreux à travers le pays. L'évêque et les missionnaires sont très sollicités pour répondre à de nombreuses demandes d'aide en particulier pour des interventions chirurgicales.

L'Eglise catholique, dans sa lettre au ministre de la Santé, par la voix de l'évêque de Mananjary, Mgr José Alfredo, souhaite apporter sa contribution et participer aux grandes causes nationales et sanitaires. S'il existe déjà une franche collaboration avec le médecin chef de l'hôpital public qui est aussi chirurgien et nous-mêmes, elle s'accroîtra dans le temps. Le Dr Rinah accepte volontiers de venir opérer à l'Hôpital Sainte-Anne lorsque notre chirurgien sera absent ou en congé et que nous aurons des urgences. Si c'est nécessaire, nous mettrons à sa disposition nos propres structures. Ce que nous recevons grâce à la mobilisation des amis d'HSA et qui arrive par container, des consommables ou certains matériels que nous possédons déjà, nous le partageons de bon gré avec l'hôpital public. Il ne doit pas y avoir de concurrence entre le public et le privé mais un ensemble de structures sanitaires au service de toute la population.



Mgr José Alfredo de
Caïres



Père Jean-Yves
Lhomme, Dr Pascal et
Marie-Renée
Petitmengin, Dr Rinah.

J'ai pris la décision lors de la constitution du dossier de demande d'ouverture de l'Hôpital d'appliquer la même grille tarifaire que l'hôpital public avec, en sus, la gratuité pour les personnes dites indigentes sur présentation d'un certificat signé du maire de la commune d'où est originaire le malade selon la réglementation en vigueur. Sans parler d'acte fort, il n'en est pas pour autant anodin puisqu'il y a une différence entre le public et le privé en ce domaine précis. Je m'en remets, encore une fois, à l'amitié, à la générosité de tous car si l'Hôpital Sainte-Anne est à but non lucratif, il lui faut néanmoins pouvoir vivre et répondre aux objectifs fixés.

L'aventure continue !

C'est vrai que si j'ai une confiance indéfectible en la Divine Providence, je n'en suis pas moins réaliste avec la conscience d'une immense responsabilité depuis les origines du projet d'un hôpital pour les pauvres.



Un des deux blocs opératoires.

Nous avons souvent employé le mot "aventure" dans le sens premier du terme, c'est-à-dire d'une chose qui doit arriver. Elle est arrivée ! Vous êtes très nombreux à avoir accepté de vivre, ensemble, cette aventure et pour le plus grand nombre d'entre vous, sans vous connaître ! N'y a-t-il pas là quelque chose d'extraordinaire ? C'est tout simplement pour cela que nous y sommes parvenus et que nous continuerons, si tel est votre désir, de faire vivre Sainte-Anne, toujours avec les moyens qui sont les nôtres si modestes soient-ils car il arrive un moment où c'est le cœur qui importe et nous dicte ce que nous avons et pouvons faire.



Salle d'accouchement et d'exams gynéco.

Alors encore une fois, je n'ai pas les mots pour vous dire ma profonde gratitude car au-delà de votre générosité, il y a toujours votre présence qui m'a permis, inlassablement, de continuer et de franchir les différentes étapes et parfois les obstacles. Nous allons bientôt rentrer dans l'étape de l'ouverture tout aussi passionnante et qui ne sera pas forcément plus simple ! Depuis la fin du mois de novembre, Guénolé et Marie, un couple de Volontaires des Missions Étrangères sont arrivés. Guénolé est ingénieur informaticien. S'il met en place, actuellement, des ordinateurs dans les différents services, il sera le comptable et Marie, son épouse, psychologue clinicienne, sera mon adjointe pour la bonne marche de la vie de l'Hôpital au quotidien. Peut-être, aurais-je ainsi l'occasion de prendre un peu de repos en 2022 !

Belle et bonne année...



Vue sur les rizières.

2022, une année que nous commençons avec le coronavirus, encore une fois ! Et bien d'autres choses qui mettent en jeu l'avenir de notre monde ! Néanmoins, de tout cœur, je vous souhaite une belle et bonne année avec ce bien précieux à conserver ou à retrouver qu'est la santé.

Permettez au missionnaire que je suis de partager avec vous cette prière du livre biblique des Nombres, que je viens de lire ce matin. J'ai spontanément pensé que c'est ce que je souhaite vous dire en ce jour de l'an :

"Que le Seigneur te bénisse et te garde !
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage,
Qu'il te prenne en grâce !
Que le Seigneur tourne vers toi son visage,
Qu'il t'apporte la paix !"

P. Jean-Yves